N°149 du mardi 2 novembre 2021 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

PLU : DE NOMBREUX ATELIERS ET ÉCHANGES DANS LES VILLES

Actu page 6

Un marathon à Saint-Quentin-en-Yvelines l'année prochaine

Dossier page 2

La première édition du marathon de SQY est programmée le 2 octobre 2022. Elle passera autour des futurs sites olympiques de l'agglomération et devrait rassembler au moins 3 000 participants.

Actu page 6

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UVSQ : Sept établissements équipés de distributeurs de protections menstruelles

PLAISIR
Valibout : L'avis des riverains demandé grâce à une concertation — Page 4

TRAPPES
Le matériel scolaire collecté par le collège Courbet a été distribué — Page 7

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Les collectes de sang du mois de novembre — Page 8

ÉLANCOURT
Des ateliers pour placer les familles *« dans la boucle du numérique »* — Page 9

FAITS DIVERS
SQY : Une nuit de Halloween marquée par les violences urbaines — Page 10

TENNIS DE TABLE
Un tournoi international handisport à Voisins du 9 au 11 novembre — Page 12

CULTURE
La Bulle : Une calme réouverture au Pavé du Canal — Page 14

YVELINES

VERS UNE MUTUALISATION DE LA VIDÉOPROTECTION DANS LE DÉPARTEMENT ?

Actu page 4

Actu page 8

GUYANCOURT

Classe départ : Un spectacle pour trouver sa voie et travailler sur soi

Actu page 9

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Des voiturettes électriques en location à l'Île de loisirs

En 2021, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Un marathon à Saint-Quentin-en-Yvelines l'année prochaine

La première édition du marathon de SQY est programmée le 2 octobre 2022. Elle passera autour des futurs sites olympiques de l'agglomération et devrait rassembler au moins 3 000 participants.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Un marathon à Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY). Cela devrait devenir une réalité le 2 octobre 2022. L'agglomération recevra ainsi pour la première fois de son histoire l'une des épreuves sportives les plus mythiques. Un projet sur lequel SQY planche depuis plus d'un an et demi, selon Laurent Mazaury (UDI), vice-président aux sports à SQY et élu à Élancourt, joint par *La Gazette*. « *On a commencé à travailler dessus […] au début du premier trimestre 2020,* évoque-t-il. *Puis le confinement est arrivé [...]. On aurait aimé pouvoir le lancer déjà cette année, donc on a un an de retard lié aux problématiques sanitaires.* »

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

« **Les fédérations seront ravies d'avoir un marathon qui sorte du cadre des grandes métropoles** », assure Laurent Mazaury, soulignant le cadre vert de SQY, « **plus agréable en termes de pratique sportive et de respiration** ».

Ce projet « *s'inscrit dans la logique de SQY en matière de sport en général, et en particulier dans l'attente des Jeux olympiques 2024* », affirme l'élu. « *On a la chance d'avoir des JO qui sont essentiellement des sports nature : trois épreuves de vélo et le golf. Ce sont d'ailleurs typiquement des sports dans l'ère du temps, pouvant être aussi bien pratiqués de manière familiale, mais également en plein air,* souligne-t-il. *Il y a un élément qui nous semblait complémentaire, c'était celui de la course à pied, car tout le monde peut courir. Tout le monde court déjà à SQY, le territoire s'y prête particulièrement, car on a la capacité [...] de courir sans jamais croiser de voitures, en utilisant nos pistes mixtes, qui sont à la fois vélo et pédestres.* »

Une épreuve officielle sur plus de 42 km, mais aussi des épreuves adaptées à tous

Ce marathon sera aussi l'occasion de « *traverser l'ensemble du territoire, et également l'ensemble des sites olympiques* », ajoute Laurent Mazaury, soulignant que si une épreuve phare officielle de 42,195 km, labellisé FFA (Fédération française d'athlétisme), aura évidemment lieu, seront aussi proposés un marathon en relais de quatre personnes, un semi-marathon, une course grand public de 7 à 10 km, et des courses enfants. Ces « *épreuves diverses* » permettront aussi aux « *gens un peu moins aguerris, que ce soit sur des semi-marathons ou sur des distances plus courtes, dans toutes les catégories, [de] concourir* », poursuit-il. « *Donc ça permet de mettre à la portée du plus grand nombre le sport. C'est vraiment le sport le plus simple et le moins cher à pratiquer* », résume-t-il.

Si lors d'un conseil municipal à Élancourt, en mai dernier, Laurent Mazaury avait déclaré que le marathon passerait « *dans l'ensemble des communes* » de l'agglomération, il nous a annoncé, cinq mois plus tard, que ce ne serait pas le cas pour la première édition. « *On a regardé la faisabilité et l'usage des différentes routes, et on ne veut pas gêner les automobilistes,* justifie-t-il. *On sera sur un tracé essentiellement autour des sites olympiques.* »

L'élu évoque aussi des raisons d'éloignement géographique et « *des problématiques de dénivelés* » autour de certaines communes. « *Sur un marathon, il faut limiter au maximum le dénivelé,* rappelle-t-il. *Le secteur de Magny en redescendant, et le secteur de Plaisir, Les Clayes et Villepreux, qui oblige à descendre et donc à remonter, posent aussi un problème sportif. Donc on restera certainement sur la partie la plus plate.* »

Sur les documents du marché public, il est indiqué que le départ et l'arrivée des différentes épreuves devraient se faire depuis le site du Vélodrome national. Au moins 3 000 participants devraient être présents, espère Laurent Mazaury. « *Sur Élancourt, au trail (le premier Élancourt champions trail du 16 octobre dernier, Ndlr), il y avait déjà 600 participants. Donc sur un marathon, ça peut aller très très vite* », avance-t-il. À terme, ce sont même « *10 000 personnes* » qui sont attendues pour cette « *grande fête du running à SQY* », d'après les documents du marché public.

Parmi elles, peut-être les meilleurs marathoniens du monde. « *J'espère qu'ils viendront, qu'ils n'auront pas un calendrier international qui les envoie ailleurs. Il va falloir qu'on les séduise. À mon avis, ils ne seront peut-être pas là la première année […]. Mais j'espère que dans les années à venir ils seront présents* », glisse Laurent Mazaury, avant de dresser un parallèle avec le golf : « *Quand on a commencé l'Open de France de golf à SQY, au début, on avait quelques Européens, et puis au bout d'un moment, on a eu tous les Européens y compris les Anglais, […] et on a fini par organiser la Ryder cup. Ça a pris 20 ans.* »

Il faudra donc probablement patienter avant de voir à SQY les meilleurs Kényans et Éthiopiens, qui s'imposent régulièrement dans les grands marathons, à Paris, Londres ou New-York, les plus grandes métropoles qui accueillent les marathons les plus prestigieux. « *L'avantage d'une grande métropole, c'est qu'il y a l'image de la grande métropole. L'inconvénient, c'est le côté hyper urbain,* juge Laurent Mazaury. *On veut montrer que SQY est une grande métropole. Ça reste un territoire d'innovation, mais un territoire d'innovation qui est à la campagne. […] L'innovation s'y inscrit dans un cadre particulièrement bucolique.* »

Et d'ajouter ensuite : « *Un marathon, […] doit être dans un environnement qui est urbain, mais qui est avant tout vert. […] C'est certainement plus agréable en termes de pratique sportive et de respiration. […] L'air est beaucoup plus pur [à SQY] qu'à Paris. Donc je suis certain qu'on aura un grand succès avec ce marathon, qui est dans un environnement unique.* »

« *On ne va bien entendu pas concurrencer le marathon de Paris, mais on serait quand même contents de le faire* », lâche également le vice-président saint-quentinois avec une pointe d'ironie. La date, en tout cas, ne risque pas de faire ombrage, la capitale accueillant le marathon en avril, contre octobre pour SQY. C'est d'ailleurs l'Agglomération qui a demandé la date du 2 octobre dans ses discussions avec les différentes fédérations de running.

« *On a beaucoup travaillé sur l'aspect calendrier. Ça a plutôt convenu aux fédérations, car ce qui les inquiétait le plus, c'était justement cette partie calendrier, pour éviter qu'il y ait des chocs,* explique Laurent Mazaury. *Un marathon, il faut toujours le réfléchir par rapport au calendrier. Le calendrier sportif en Île-de-France est très chargé, donc il faut trouver une date qui soit suffisamment loin des autres marathons. En même temps, on a essayé de s'inscrire en harmonie avec les autres programmations des autres courses[...] qui ont lieu dans les communes de SQY et aux alentours.* »

L'élu met aussi en avant l'atout climatique du mois d'octobre, « *une période où la chaleur est moins écrasante* » qu'en été. Il ajoute que cette date n'est néanmoins « *pas inscrite dans le marbre* » et que « *si on se rendait compte l'année prochaine qu'en octobre ce n'est pas favorable, on pourrait la modifier* ».

« Faire quelque chose qui reviendra chaque année »

Il l'assure par ailleurs : « *Notre objectif est que ce marathon soit dans le calendrier amateur et professionnel pour une longue durée, ce n'est pas un one shot. […] On veut faire quelque chose qui reviendra chaque année, et, on l'espère bien, qui s'inscrive très rapidement comme étant un marathon dans lequel viendront participer les plus grands noms.* »

Si le projet doit encore être délibéré par SQY, Laurent Mazaury se veut rassurant : « *Ça sera définitif quand tout le monde aura délibéré, mais je suis sûr que ça recueillera l'unanimité des collectivités territoriales sans soucis, car le sport est œcuménique, pas partisan […]. C'est l'intérêt général, c'est ouvert à toute la population […]. Pour moi, c'est quelque chose qui, s'il n'est pas encore délibéré, est acté, et qui aura bien lieu.* » Ce marathon est inscrit au budget de l'intercommunalité, qui devrait être voté en janvier, selon l'élu. Il prévoit une ouverture des inscriptions en mars prochain.

Dans les documents du marché public, on peut par ailleurs lire que SQY, pour l'organisation du marathon, « *souhaite recourir à un prestataire* » qui sera chargé de « *la conception, le pilotage, la coordination et le bilan de l'événement* » ainsi que de « *la promotion [...], la communication et le sponsoring [et] l'organisation opérationnelle* ».

Des documents qui révèlent d'autre part que le marathon « *viendrait en remplacement* » du Trophée des entreprises, organisé chaque année par l'Agglomération à la fin du printemps. Ce que dément Laurent Mazaury : « *Le but, c'est que ça coexiste. Si, à un moment donné, on envisage de fusionner les deux, pourquoi pas, mais à ce stade on n'a pas pris la décision de remplacer le Trophée des entreprises par le marathon.* »

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

La première édition ne traversera pas les 12 communes et sera surtout axée autour des quatre futurs sites olympiques de SQY, dont le Vélodrome national, qui devrait être le lieu de départ et d'arrivée du marathon.

Et pour séduire les instances dirigeantes, SQY entend miser sur les atouts de son territoire. « *Les fédérations seront ravies d'avoir un marathon qui sorte du cadre des grandes métropoles,* affirme Laurent Mazaury. *Avoir une épreuve qui sorte des sentiers battus de la grande métropole habituelle et pouvoir montrer que, en banlieue parisienne, en grande couronne, et encore plus dans une ville nouvelle, on va instaurer le marathon et montrer tout le côté sport santé de la course, c'est quelque chose qui motive les fédérations.* »

Le vice-président de SQY se réjouit en tout cas de la future arrivée d'un nouveau rendez-vous sportif sur le territoire, et insiste notamment sur l'aspect sport-santé : « *[C']est vraiment fondamental pour SQY, c'est quelque chose qu'on veut pousser un maximum, et c'est aussi pour ça que ce marathon est important. […] C'est [une] chose à laquelle on croit beaucoup.* » ■

SQY Terre d'innovations

BUSINESS DAY

La convention d'affaires *made in SQY*

Jeudi
25 NOV. 2021

sqybusinessday.com

Dir. communication SQY-Création B. Pioli-©Shutterstock

ACTIVITY L'agence d'insertion Hauts-de-Seine & Yvelines
BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE
CGE www.CGE-business.fr smart
BDO
SOCIETE GENERALE
CD VERSAILLES-YVELINES DELTAS SQY Initiative tv78 VÉLODROME NATIONAL
Mouvement des Entreprises de France Yvelines CONVERGENCES
SAINT QUENTIN EN YVELINES Terre d'innovations

YVELINES

Vers une mutualisation de la vidéoprotection dans le département ?

Le rapprochement des moyens de vidéoprotection du Département et de ceux des communes yvelinoises pourrait devenir opérationnel dès l'année prochaine.

▶ ALEXIS CIMOLINO

La vidéoprotection urbaine mutualisée. Le sujet était au menu de la Matinale organisée le 21 octobre à la Ferme du Manet de Montigny-le-Bretonneux par le syndicat mixte Seine-et-Yvelines numérique (SYN), opérateur en charge des services numériques pour les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine.

Quel nouveau cadre juridique la loi sécurité globale introduit-elle pour la vidéoprotection publique et quelles nouvelles possibilités apporte-t-elle aux communes ? L'article 42 stipule notamment que « *lorsqu'un syndicat mixte [...] est composé exclusivement de communes et d'établissements publics de coopération intercommunale qui exercent la compétence relative aux dispositifs locaux de prévention de la délinquance, il peut décider, sous réserve de leur accord et de celui de la commune d'implantation, [...] d'installer et d'entretenir des dispositifs de vidéoprotection.* »

LA GAZETTE DE SQY

« **Si vous vous contentez d'installer des caméras en mode passif, [...] ces images ne sont utilisées qu'en police judiciaire, après coup** », a notamment déclaré Patrick Stefanini (LR), conseiller départemental des Yvelines.

Telles sont les questions qui ont été abordées, en présence d'élus et représentants des forces de l'ordre, et par l'intervention d'experts comme Patrick Stefanini (LR), conseiller départemental des Yvelines et vice-président de SYN. « *[Les communes] pouvaient installer sur la voie publique des caméras de vidéoprotection, et, en théorie, les intercommunalités pouvaient les aider à acquérir du matériel et à faire le visionnage des images. Mais, en pratique, à de rares exceptions près, les intercommunalités n'ont pas les moyens financiers d'accompagner véritablement les communes, qu'il s'agisse de l'acquisition du matériel ou, et c'est beaucoup plus cher, [...] d'un visionnage H24, jour et nuit, des images captées* », a-t-il expliqué face à la presse.

> « **Ce sera pour les communes un formidable atout supplémentaire** »

Et de poursuivre : « *Désormais, SYN […] va pouvoir intervenir auprès des communes, à leur demande, à la fois pour les aider à acquérir, à installer et à maintenir [...], mais également [pour] faire du visionnage H24 pour le compte des communes, comme ce syndicat le fait déjà pour le compte du Département des Yvelines sur les bâtiments départementaux.* »

SYN, qui appelait de ses vœux à ce rapprochement et s'était longtemps heurté à des freins juridiques, dispose en effet d'un Centre départemental de supervision des images, auquel sont reliées les caméras de 66 collèges, 13 bâtiments départementaux et quatre Sdis (Service départemental d'incendie et de secours, Ndlr) des Yvelines. « *Si l'initiative prise par SYN a du succès auprès des communes, […] il faudra probablement créer d'autres centres, les répartir à l'intérieur du territoire du département,* déclare Patrick Stefanini. *Mais, ce sera pour les communes un formidable atout supplémentaire.* »

Les Yvelines peuvent s'appuyer sur l'exemple de la communauté d'agglomération Plaine vallée, dans le Val-d'Oise, qui fait partie des collectivités pionnières. Depuis 2007, elle a mis en place un dispositif intercommunal de vidéoprotection, doté de 212 caméras pour l'ensemble du territoire (75 km²), complétées par 17 caméras nomades. Un dispositif qui a porté ses fruits, selon Dominique Guilloux, directeur de la sécurité publique et de la prévention au sein de cette communauté d'agglomération de 18 communes et 183 806 habitants, présent lors de la Matinale.

Il évoque notamment l'exemple des graffitis et autres dégradations : « *Dans les années 2007-2008, on avait des vagues d'auteurs qui s'amusaient à repeindre allègrement les espaces publics et privés. La communauté d'agglomération avait mis en place une unité anti-tags, [qui] intervenait pour effacer. Le coût de l'opération à l'année était très élevé. Le système de vidéoprotection a permis d'interpeller les auteurs et de les poursuivre en justice.* » Et de faire passer les coûts de réparation de « *280 000* » à « *30 000 euros* », indique-t-il.

L'exemple d'une intercommunalité dans le Val-d'Oise

Il l'assure, Plaine vallée a fait le choix d'un dispositif « *actif* », avec « *23 opérateurs qui travaillent 24 h sur 24 et sept jours sur sept* ». Et Patrick Stefanini insiste : « *Si vous vous contentez d'installer des caméras en mode passif, vous avez des caméras, elles tournent toute la journée et toute la nuit, elles captent des images, mais ces images ne sont utilisées qu'en police judiciaire, après coup.* »

« *À travers l'expérience qui a été relatée dans le Val-d'Oise, on a vu qu'une communauté d'agglomération, à condition que l'ensemble des élus de la communauté soient animés par une volonté politique forte, était déjà capable d'offrir ce service,* affirme l'élu yvelinois. *Ce que nous voulons faire à SYN, c'est aller plus loin, nous appuyer sur la capacité d'intervention financière des deux Départements, et cette capacité est bien connue des communes.* »

Il annonce déjà la possibilité « *qu'à partir de l'année prochaine, on soit dans une phase opérationnelle sur une partie des intercommunalités et des communes* ». « *On va d'abord essayer d'analyser les besoins des élus, voir jusqu'où ils sont prêts à s'engager* », souligne-t-il. ■

EN BREF

MAGNY-LES-HAMEAUX

Bientôt un nouveau lieu de culte ?

La construction d'un nouveau centre cultuel et culturel serait en discussion à Magny-les-Hameaux. Il permettrait d'accueillir dans de meilleures conditions la communauté musulmane installée dans la ville.

D'après les informations de *78actu*, « *un projet de centre culturel et cultuel musulman* » serait en discussion à Magny-les-Hameaux. Une première pour la commune, qui ne dispose pas de lieu réservé à la communauté musulmane. Une communauté représentant « *200 familles* », selon le site internet de l'association des musulmans de Magny-les-Hameaux (A2MH).

> « **200 familles** »

Pour le moment, l'association bénéficie d'un terrain sur la commune avec des tentes pour salles de prières. « *Nous sommes dans la précarité, sans mosquée dans une ville qui a vraiment besoin d'un lieu de culte...* », indiquait sur sa page Facebook l'association en mai dernier. Elle lançait ainsi un appel aux dons pour financer la construction d'une mosquée.

Il semblerait désormais qu'un terrain soit proposé à l'association, route de Versailles, « *en face de la boulangerie du Vieux-Cressely, […] proche de maisons pavillonnaires* », précise *78actu*. Mais il ne fait pas l'unanimité. « *Rien n'est fait, rien n'est acté. Nous sommes en discussion afin d'accompagner au mieux l'Association des musulmans de Magny-les-Hameaux (A2MH), ça peut être sur un autre terrain* », a expliqué à *78actu* le maire, Bertrand Houillon (Génération.s). ■

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

« **Rien n'est fait, rien n'est acté. Nous sommes en discussion afin d'accompagner au mieux l'Association des musulmans de Magny-les-Hameaux (A2MH), ça peut être sur un autre terrain** », a expliqué à *78actu* le maire Bertrand Houillon (Génération.s).

EN BREF

PLAISIR

Valibout : L'avis des riverains demandé grâce à une concertation

La Ville de Plaisir organise une concertation avec les habitants pour qu'ils puissent découvrir le programme de rénovation du Valibout et donner leur avis sur le projet.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le projet concerné par cette concertation citoyenne est celui du Valibout. Un quartier qui sera transformé en écoquartier sur une période de 10 ans.

« *Pendant toute la période du 6 au 10 décembre 2021, un dossier de présentation du projet et un registre destiné à recueillir les participations des habitants sont mis à la disposition du public* », annonce la Mairie de Plaisir sur son site internet. Le projet concerné par cette concertation citoyenne est celui du Valibout. Un quartier qui sera transformé en écoquartier sur une période de 10 ans et qui bénéficie du Nouveau programme national de renouvellement urbain (N.P.N.R.U). Pour cette rénovation, 65 millions d'euros seront engagés.

Soumis aux votes

La Mairie propose aux riverains de participer au lancement de la consultation « *lors des portes-ouvertes du nouveau restaurant scolaire Pierre Brossolette* » qui aura lieu le samedi 6 novembre de 10 h à 15 h. Pour déposer ses remarques, plusieurs solutions sont proposées par la Mairie et décrites sur son site internet. Plaisir a lancé « *un nouveau journal* » qui sera « *distribué dans les boîtes aux lettres trois fois par an* » pour informer les riverains de l'avancée des travaux. « *Un bilan de la concertation sera dressé à l'issue de cette période puis présenté au vote du conseil municipal et du conseil communautaire* », précise ainsi la Ville. ■

LA GAZETTE-SQY

■ EN IMAGE

TRAPPES

Bigbelly, la poubelle connectée

Depuis le 19 octobre, les habitants de Trappes peuvent voir une nouvelle poubelle à la gare et place des Merisiers. Le service municipal de la propreté, qui gère les corbeilles publiques de la ville, expérimente Bigbelly, une poubelle connectée. « *Électriquement autonome grâce à un panneau solaire et une batterie, cette poubelle dispose d'un compacteur intégré d'une force de plus d'une demi-tonne* », indique la page Facebook de la Mairie. Elle peut ainsi avaler et compacter 600 litres de déchets dans son bac de 120 litres, selon le magazine de SQY. Elle peut également communiquer son niveau de remplissage. Ce nouveau dispositif devrait améliorer le cadre de vie des habitants, selon la volonté de la Ville.

SQY

Manèges à un euro jusqu'au 15 novembre à l'Île de loisirs

Les enfants vont pouvoir profiter des manèges et activités du Paradis des enfants situé à l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines pour un tarif très réduit durant les prochaines semaines.

À l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, les manèges situés au sein du Paradis des enfants – sauf le karting et les gonflables – sont au tarif de un euro durant les vacances de la Toussaint. Et même au-delà, puisque l'opération, initialement prévue jusqu'au 7 novembre, a été prolongée d'une semaine, soit jusqu'au 15, nous a annoncé le gérant du Paradis des enfants, Lionel Bach. « *On est en fin de saison et c'est Halloween, ça permet à tout le monde de venir s'amuser à la base de loisirs pour pas cher* », affirme-t-il. Le Paradis des enfants est ouvert, durant les vacances scolaires, tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30. Hors vacances scolaires, il est ouvert les mercredis, samedis et dimanches de 10 h 30 à 19 h 30. Renseignements au 01 39 48 98 40 et sur auparadisdesenfants.fr.

nexity | CITALLIOS PROXIMITÉ & EXPERTISES

À Poissy, **devenez propriétaire** au cœur d'un vaste parc paysager !

> Des **magnifiques vues** sur le château > Du **studio au 5 pièces duplex** > Balcons, loggias et **grandes terrasses**

nexity.fr/offre/**instantsnature-poissy**.fr

0 800 11 06 95 Service gratuit + prix appel

SAS Apollonia au capital de 331 284 euros - Siège social : 19, rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 PARIS CEDEX 8 - RCS Paris B 332 540 087. France. Document non contractuel, illustration non contractuelle à caractère d'ambiance, la représentation des prestations intérieures et extérieures est indicative. Perspective : Agence Martingale. Architecte : Agence MAES et Atelier CASTRO DENISSOF. Conception : OSWALDORB – 03/2021.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

UVSQ : Sept établissements équipés de distributeurs de protections menstruelles

L'UFR Simone Veil, l'OVSQ, la Maison de l'étudiant, la BU, le bâtiment Vauban… Au total, sept sites de l'UVSQ vont ou sont déjà équipés de distributeurs de protections menstruelles à proximité des sanitaires.

► FARAH SADALLAH

Après les distributeurs de protections périodiques gratuites dans les résidences étudiantes du Crous, à Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), l'université Paris-Saclay installe depuis fin octobre des distributeurs dans les différents campus de l'université Versailles Saint-Quentin (UVSQ). Sept sites sont ou vont être équipés, notamment l'UFR Simone Veil, l'OVSQ, la Bibliothèque universitaire (BU), le bâtiment Vauban et d'Alembert, la Maison de l'étudiant et la faculté de droit et de science politique.

LA GAZETTE DE SQY

Les appareils contiennent des tampons avec et sans applicateur ainsi que des serviettes hygiéniques, issus de la marque Natracare, une entreprise écoresponsable.

Ce projet s'inscrit dans une politique globale de l'UVSQ, à savoir lutter contre la précarité menstruelle. Ce n'est pas la première fois que ce genre d'initiative a lieu. Déjà en février 2021, l'association Paris ouest étudiants en médecine solidarité (Poemes) avait organisé une distribution à prix libre de protections périodiques pour les étudiantes en médecine, à la Maison de l'étudiant de Guyancourt (voir notre édition du 25 février 2021).

Or, ce projet d'installation de distributeurs a lui été pensé en début d'année 2021. « *Il fait suite à une campagne de distribution de kits de protections périodiques gratuites intitulée "À vos règles", menée courant 2021 dans le cadre de l'université Paris-Saclay* », explique Dalila Messaoudi, chargée de mission aux enjeux sociétaux et maître de conférence en géographie.

2 000 kits avaient déjà été distribués à l'UVSQ

Ainsi, à l'UVSQ, un peu plus de 2 000 kits avaient été distribués par l'intermédiaire de plusieurs associations étudiantes, de la Maison des étudiants, des BU, et du service de santé universitaire. « *Devant le succès rencontré par cette opération, nous avons décidé de pérenniser l'action par l'installation de distributeurs* », poursuit la chargée de mission.

En effet, la précarité menstruelle serait une réalité dans le milieu universitaire. « *Une étude, réalisée par l'association fédérative des étudiants de Poitiers et l'association nationale des étudiants sages-femmes en février dernier, montre qu'un tiers des étudiantes serait en situation de précarité menstruelle* », justifie Dalila Messaoudi. Ainsi, les personnes menstruées peuvent bricoler leur protection ou manquer les cours en raison d'une pénurie de serviettes. Là encore, certaines font le choix entre l'achat de produits de première nécessité et l'achat de protections menstruelles (voir notre édition du 18 février 2020).

D'où le déploiement de ces distributeurs gratuits. Ces derniers ont été financés par l'UVSQ, sur les fonds de la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC). Sachant que chaque étudiant s'acquitte d'une contribution de 91 euros lors de son inscription dans un établissement d'enseignement supérieur.

Les appareils contiennent des tampons avec et sans applicateur, ainsi que des serviettes hygiéniques, issus de la marque Natracare. Cette entreprise écoresponsable propose des distributeurs et des protections à usage unique, en coton biologique certifié GOTS (Global Organic Textile Standard).

Accessible dans ou proche des sanitaires, ils sont en cours d'installation et seront alimentés régulièrement. En parallèle, l'université Paris-Saclay intègre une autre campagne qui vise à promouvoir et démocratiser les modes de protections réutilisables, à travers des kits démonstratifs (culottes, coupes menstruelles, serviettes réutilisables de différentes tailles), annonce la chargée de mission. ■

SQY Rejoindre l'incubateur de SQY pour développer ses projets

La communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines propose à ceux qui portent des projets innovants de rejoindre l'incubateur SQY Cub.

« *Vous avez un projet innovant? Intégrez SQY Cub !* » lance la communauté d'agglomération dans son édition du mois de novembre de *SQY Mag*. « *Saint-Quentin-en-Yvelines lance un nouvel appel à candidatures, du 2 novembre au 2 décembre, et vous propose de faire grandir votre projet d'innovation technologique ou de services dans son incubateur* », précise ensuite Saint-Quentin-en-Yvelines. Le SQY Cub, l'incubateur de SQY « *propose une offre unique aux start-ups et aux porteurs de projet, à la fois en incubation et en accélération, avec un accompagnement à 360° personnalisé, individuel et collectif, et le soutien d'experts thématiques* », poursuit *SQY Mag*. Pour que les porteurs de projet puissent en savoir plus sur l'accompagnement proposé par SQY Cub, une réunion d'information est organisée le jeudi 18 novembre prochain à 14 h. Toutes les informations concernant l'incubateur sont disponibles sur le site internet sqy.fr/incubateur.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

PLU : De nombreux ateliers et échanges dans les villes

En prévision de la révision du Plan local d'urbanisme (PLU) dans de nombreuses villes de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, les municipalités organisent de nombreux ateliers et temps d'échanges avec les habitants jusqu'à la fin de l'année.

► ALIX DAGUET

Les Clayes-sous-Bois, Villepreux ou encore Coignières travaillent sur la révision de leur plan local d'urbanisme (PLU). Les trois communes, pour acter la révision, doivent recueillir l'avis des habitants. Pour cela, elles ont mis en place un processus de concertation avec balades urbaines, ateliers ou encore réunions publiques. La concertation aura lieu dans les prochaines semaines et les comptes-rendus devraient être restitués dans le courant de l'année 2022.

Lors du conseil communautaire de Saint-Quentin-en-Yvelines du 17 décembre 2020, les procédures de révision du Plan local d'urbanisme de trois communes, les Clayes-sous-Bois, Villepreux et Coignières, ont été lancées. Il y était également voté les modalités de concertation pour chacune de ces villes. « *Comme pour toute révision, une concertation doit être mise en œuvre. Celle-ci permettra d'entendre et de prendre l'avis des personnes intéressées travaillant ou résidant sur les communes concernées* », indiquait ainsi le compte-rendu du conseil communautaire.

« Une concertation doit être mise en œuvre »

Aux Clayes-sous-Bois, la concertation a débuté avec une réunion de lancement le 5 octobre dernier. « *Des ateliers sont programmés les 18 et 23 novembre* », précise l'édition de novembre 2021 du *SQY Mag*. « *D'autres outils sont également à disposition pour partager remarques, suggestions et idées,* poursuit le magazine : *une urne, installée à l'hôtel de ville des Clayes-sous-Bois, ainsi qu'une adresse mail dédiée* ». Cette procédure de révision du PLU, qui date d'avril 2013, devrait répondre à plusieurs objectifs selon le *SQY Mag*, notamment « *assurer un développement urbain maîtrisé et respectueux du patrimoine bâti et paysager* » et préserver le cadre de vie et l'environnement.

Villepreux a mis en ligne un questionnaire sur son site internet qui « *permet de faire part de son ressenti sur les questions de cadre de vie, de patrimoine bâti et paysager, d'équipements, de déplacements, de logement, de commerces…* ». Le questionnaire est disponible jusqu'au 8 novembre, une réunion de lancement de la concertation et de restitution des résultats sera organisée le mercredi 17 novembre à 19 h 30.

Une balade urbaine sera organisée le samedi 20 novembre avant la tenue de deux ateliers thématiques le mardi 23 novembre et le mercredi 1er décembre. Sur son site internet, la Mairie explique que la révision vise à : « *maîtriser l'évolution de la population et améliorer son cadre de vie, augmenter les protections paysagères, patrimoniales et environnementales, préserver les qualités de vie au quotidien des Villepreusiens* ».

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Le dernier atelier sera organisé le 30 janvier. Il débutera à 10 h devant la mairie de Coignières et portera sur « *les mobilités* ». Une réunion sera organisée pour « *la restitution de la première phase de concertation* » le 16 avril 2022 à 19 h 30.

Enfin, la concertation à Coignières se déroulera en différents temps jusqu'en avril 2022. Première étape, une réunion de lancement le 24 novembre à 19 h 30 à la Maison de voisinage. Un stand d'information sera installé le 28 novembre au marché de Noël avant l'organisation pour les habitants de trois ateliers aux thématiques différentes. Les deux premiers auront lieu à la Maison de voisinage le 8 décembre et le 5 janvier à 19 h 30. Le dernier atelier sera organisé le 30 janvier. Il débutera à 10 h devant la mairie et portera sur « *les mobilités* ». Une réunion sera organisée pour « *la restitution de la première phase de concertation* » le 16 avril 2022 à 19 h 30.

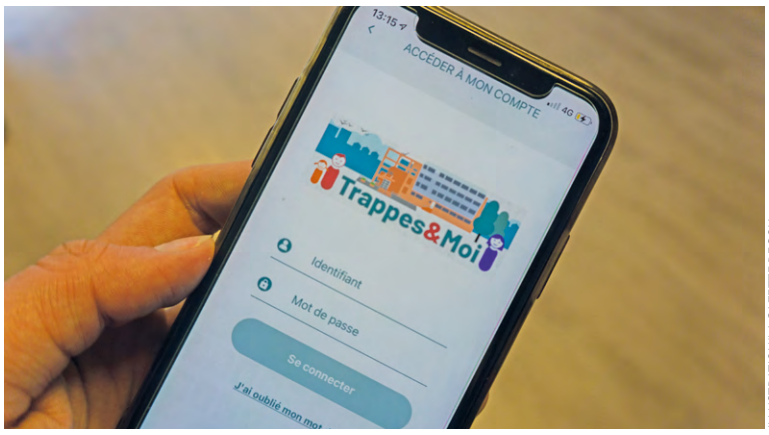
Les objectifs de cette révision sont en partie similaires à ceux des autres communes. *SQY Mag* précise tout de même que cela devrait permettre de mettre en œuvre des projets pour « *affirmer les fonctions de « porte d'entrée » de la commune de Coignières* ». ■

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Du changement sur les sites internet municipaux

Plusieurs villes modernisent leurs sites internet, créent de nouveaux espaces, des applications pour leurs usagers ou demandent l'avis des habitants sur le changement à venir.

▶ ALIX DAGUET



ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Pour comprendre le fonctionnement de cette nouvelle application disponible sur Google Play et App Store, une vidéo d'explication est disponible sur le site internet de la Ville de Trappes.

Il est fréquent que les villes modernisent leur site internet ou créent de nouveaux espaces pour accompagner les utilisateurs. Si le site internet de Coignières est en cours de modification, dans l'édition de novembre 2021 de son magazine municipal, Élancourt annonce ainsi : « *Votre site internet va évoluer au profit d'un nouveau design* ». L'objectif est d'arranger la « *lisibilité* » et d'apporter des « *améliorations* » avec l'affichage d'un flash info, la création d'une nouvelle rubrique ou la proposition « *d'un moteur de recherche plus performant* ». « *Ce changement préfigure l'arrivée d'un nouvel outil qui regroupera vos démarches en ligne et le portail famille au même endroit : L'espace citoyen* », précise le magazine municipal. Ce nouveau portail devrait être disponible à la fin de l'année.

Un nouvel outil également imaginé par la Mairie de Trappes, mais via une application mobile. Trappes & Moi « *vous permettra non seulement d'avoir accès aux services habituels (inscriptions périscolaires) mais proposera de nombreuses nouveautés : actualités municipales, actes d'état civil, prises de rendez-vous avec les services municipaux, inscription sur les listes électorales, inscription à des activités et services pour tous les âges… »*.

Pour comprendre le fonctionnement de cette nouvelle application disponible sur Google play et App store, une vidéo d'explication est disponible sur le site internet de la Ville de Trappes. Les identifiants de connexion à cet espace personnel ont déjà été envoyés par mail ou par courrier aux habitants.

Dernière ville à vouloir moderniser son site internet, Montigny-le-Bretonneux. Dans son magazine municipal de novembre 2021, *L'ignymontain*, la municipalité invite les habitants à donner leur avis sur leurs « *usages et souhaits* » grâce à un questionnaire disponible sur son site. « *Après 10 années de bons et loyaux services en ligne, le site web de la Ville, montigny78.fr, va évoluer vers une version 4* », annonce le magazine abordant le succès des services en ligne et du portail famille.

« *Merci d'avance de prendre quelques minutes pour nous livrer vos attentes. Vous nous permettrez de formuler un projet conforme aux exigences des Ignymontains* », souligne Régis Harel, conseiller municipal délégué à la communication dans *L'Ignymontain*. Le nouveau site devrait être opérationnel à la fin de l'année 2022 ou début de l'année 2023. ■

EN BREF

TRAPPES

Le matériel scolaire collecté par le collège Courbet a bien été distribué

Le 21 octobre, plusieurs centaines de chaises, de tables et d'unités centrales ont été distribuées à plusieurs écoles du Sénégal, grâce à la collecte d'une classe du collège Gustave Courbet à Trappes.

483 chaises, 182 unités centrales, 136 tables, 45 écrans, 24 PC portables, 17 MacBook, 16 imprimantes, des vidéoprojecteurs, des colis de vêtements… Le 21 octobre, l'ensemble de ce matériel scolaire a été distribué à plusieurs écoles du Sénégal dans la région de Tambacounda. Un container rempli était arrivé le 10 août grâce à la collecte organisée par une classe de troisième du collège Gustave Courbet à Trappes.

« Container sans frontière »

Le projet appelé « *Container sans frontière* », monté en partenariat avec l'Association des ressortissants de Niery (ARN), un village à l'Est du Sénégal, remonte à il y a un peu plus de trois ans. Cette classe, créée pour réaliser des actions solidaires, avait voulu élaborer des programmes d'entraide, et développer des relations avec des associations locales, nationales et même internationales. A donc été lancée une collecte de fournitures scolaires qui devaient être envoyées par container au collège sénégalais Cem Bani Israël (voir notre édition du 6 juillet 2021).

ASSOCIATION DES RESSORTISSANTS DE NIERY

Finalement, ont donc pu bénéficier de ce matériel, 14 écoles primaires, 10 collèges, et trois lycées sénégalais.

Finalement, 14 écoles primaires, 10 collèges et trois lycées ont pu bénéficier de ce matériel. Il venait principalement de la collecte du collège de Trappes, mais aussi de celle du lycée de la Plaine de Neauphle, de l'association des ressortissants de Niery et de l'association de Niery. ■

À CARRIERES-SOUS-POISSY, GRAND LANCEMENT LES 2 ET 3 OCTOBRE
VOTRE APPORT PERSONNEL OFFERT
JUSQU'À 12 000 €(1)
DOMAINE DES LYS

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT NEUF

- Des appartements du 2 au 4 pièces
- De beaux prolongements extérieurs : balcons, loggias, terrasses et jardins privatifs
- Une réalisation baignée de nature : un cœur d'îlot et des venelles paysagères

TYPOLOGIE	PRIX(3) AVANT OFFRE TVA 5,5 %(2)	RESTE À FINANCER APRÈS OFFRE (1) TVA 5,5 %(2)
2 PIÈCES LOT B06 42,85 m²	159 000 €	-
3 PIÈCES LOT A15 64,30 m² + balcon de 11,14 m²	198 000 €	189 000 €
4 PIÈCES LOT A16 69,64 m² + terrasse de 8,14 m²	251 000 €	239 000 €

RENDEZ-VOUS DÈS 10H SUR NOTRE ESPACE DE VENTE
982 RUE DE LA REINE BLANCHE 78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY

CFH Consortium Français de l'Habitation
CITALLIOS PROXIMITÉ & EXPERTISES
CFH.fr
0 805 854 400 Service & appel gratuits

SCCV CARRIERES SOUS POISSY Zac Saint Louis - Opération 2585 CARRIERES SOUS POISSY ZAC SAINT LOUIS - 883 531 683 00018 RCS NANTERRE - CFH, 50 Route de la Reine 92100 Boulogne-Billancourt - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 10/2021. **VOIR CONDITIONS SUR CFH.FR (1)** CFH vous offre une partie de votre apport personnel jusqu'à 12 000 € à partir du 3 pièces pour toute acquisition d'un bien à destination de la résidence principale (soit 9000 € pour un 3 pièces et 12 000 € pour un 4 pièces) pour tout contrat de réservation signé entre le 02/10/2021 et le 03/10/2021, et la souscription concomitante d'un financement pour l'achat du bien concerné obtenu par l'intermédiaire de «LNC Financement», société de courtage partenaire de l'opération (sous réserve d'acceptation du dossier – les frais de courtage restant à la charge du bénéficiaire). Cette offre prendra la forme d'une subvention versée par compensation le jour de l'acte sur le prix de vente du bien TTC (hors parking). LNC Financement, SAS au capital de 50000 Euros ayant son siège social 50, Route de la Reine 92100 Boulogne-Billancourt Cedex (RCS 502 543 366). Courtier en opérations de banque et services de paiement (COBSP) depuis le 27/06/2008 sous le N°ORIAS 08042972, consultable sur le site www.orias.fr. Offre valable sur une sélection de programmes et d'appartements et non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir et dans la limite des stocks disponibles. Toutes les offres sont éligibles du 02/10/2021 au 03/10/2021 sur une sélection de lots, valable uniquement sur présentation du code 2585. **(2)** Résidence en zone ANRU ou dans un périmètre de 300 mètres autour de la zone, les acquéreurs peuvent prétendre à la TVA à 5,5 % sous condition d'éligibilité et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas les plafonds en vigueur. **(3)** Prix valeur de l'appartement après offre au 03/09/2021 (hors stationnement). Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir, valable pour toute réservation signée entre le 2 et le 3 octobre 2021 d'un appartement situé dans la résidence Domaine des Lys dans la limite des stocks disponibles et sous réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation.

GUYANCOURT

Classe départ : Un spectacle pour trouver sa voie et travailler sur soi

À Guyancourt, pour la première fois, le projet Classe départ a été lancé pour qu'une compagnie de théâtre accompagne sept jeunes en difficulté dans la création d'un spectacle. Pendant sept mois, ils ont dû se confronter aux autres et à eux-mêmes. Leur pièce aura lieu le 9 novembre à la ferme de Bel Ébat.

▶ FARAH SADALLAH

LA GAZETTE DE SQY

Ce groupe est devenu uni et fort. « *C'est la première fois qu'ils osent faire quelque chose devant les autres et qu'ils se sentent intégrés dans un groupe* », témoigne la directrice artistique.

« *Parce que la vie nous a mal chaussés, vous croyez que l'on va comme ça s'arrêter ? Vous croyez que l'on va attendre que la société nous offre des chaussures ?!* », clame tonitruant Ibrahima face à ses camarades et ses metteurs en scène, ce mardi 26 octobre dans les locaux de la Classe départ à Guyancourt. C'est l'une de ses répliques dans le spectacle *Je me suis pris la tête d'une immense caresse et le monde était devant moi* qu'il prépare depuis sept mois avec six autres jeunes de son âge, tous en service civique. Cette pièce de théâtre leur ressemble. Les textes anciens et contemporains choisis parlent d'eux et sont là pour les mettre en valeur et en lumière.

« *À travers ces textes, on parle de leurs peurs* »

En moyenne âgés de 19 ans, ces jeunes ont décroché scolairement ou professionnellement. Ils ont des difficultés avec le collectif, des problèmes familiaux... C'est ce qui les a réunis et unis au sein de ce projet artistique, la Classe départ, mené par la Sauvegarde des Yvelines, un organisme de réinsertion professionnelle, et la compagnie In Cauda. Ensemble, pendant sept mois, ils ont monté un spectacle qu'ils comptent présenter pour la première fois au théâtre de Guyancourt à la ferme de Bel Ébat, le 9 novembre, puis à l'Eurydice à Plaisir, les 24 et 25 novembre.

Ce projet de réinsertion professionnelle et d'ancrage personnel a commencé en avril 2021, et vise à leur permettre de trouver leur voie et de se trouver eux-mêmes. Ainsi, David, Ibrahima, Hélène, Dante, Maeva, Fleuriane et Mathieu se sont vu attribuer des textes comme le monologue d'*Hamlet, Être ou ne pas être*, de William Shakespeare, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, un poème de Rutebeuf, un texte d'Aimé Césaire ou encore *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand. « *Ça ne peut pas être une pièce de théâtre normale. On doit les mettre en valeur grâce au texte, et non l'inverse comme c'est le rôle des comédiens* », explique Godefroy Ségal, metteur en scène au sein de la compagnie de théâtre In Cauda.

Alors, entre chaque texte d'auteur, le lien est fait avec des chaussures, qu'ils vont enfiler pour se transformer et s'éveiller. « *C'est comme avoir un coup de pompe et plein de chaussures vont vous tomber dessus. Ils vont chercher à qui elles sont et ils vont mettre la chaussure de l'autre et se mettre à la place de l'autre* » visualise le metteur en scène.

Ainsi, ce jour-là, en pleine répétition, quand Hélène enfile une des chaussures, elle s'empare de son rôle de Nina dans *La Mouette* de Tchekhov. Elle joue une femme persuadée de sa vocation d'actrice, qui ne rencontrera finalement pas le succès, sera reniée par sa famille et délaissée par son amant.

Autour d'elle, les autres acteurs du spectacle marchent lentement tout en se rapprochant, en suivant les conseils de la chorégraphe, Juliette Morel. « *Ce n'est pas une faiblesse d'avoir besoin de l'autre – Si – Ce n'est pas une faiblesse de partager – Si – Ce n'est pas une faiblesse d'aimer – Si* », se répondent alors les comédiens amateurs à la suite de la tirade d'Hélène.

C'est justement avec leurs faiblesses et leurs blessures que les jeunes ont dû travailler pendant ces sept mois. « *À travers ces textes, on parle de leurs peurs. C'est là, dans le spectacle que chacun l'exprime de façon très différente. […] C'est par exemple la peur de l'autre, des phobies, des choix de vie entre la violence et le travail* », illustre Godefroy Ségal. La rupture familiale serait souvent le sujet central, selon lui. L'un d'entre eux a d'ailleurs renoué avec un de ses parents, alors qu'il ne le voyait plus.

Grâce à ce travail, Maeva, pourtant très sociable lors de sa rencontre avec *La Gazette,* a réussi à combattre son agoraphobie. « *J'ai appris à parler aux gens. […] Sans ça, je ne serais pas venue vous dire bonjour* », nous avoue-t-elle. Cela lui a également permis d'avancer sur son avenir professionnel et ses envies après ce service civique très spécial. À plusieurs reprises, ils ont fait des interventions dans des médiathèques pour faire des lectures de contes. Cet exercice a beaucoup plu à la jeune fille qui va faire un stage à la médiathèque de Villaroy. « *Je vais faire ça pour découvrir le métier et, si ça me plaît, je vais faire une formation à distance payante* », explique-t-elle.

Un grand pas en avant donc pour cette jeune fille qui avait arrêté ses études pendant le confinement et qui parle désormais d'aller à « *la maison* » quand elle se rend aux répétitions tous les matins. « *Ils ont plus confiance en eux dans la prise de parole,* fait le bilan Nathalie Hanrion, directrice artistique au sein de la compagnie de théâtre. *Au début, ils ne voulaient pas parler d'eux.* » En effet, selon elle, ils avaient un problème avec la vie en collectivité.

Certains auraient du mal à lâcher prise

Pourtant, ce groupe est devenu uni et fort. « *C'est la première fois qu'ils osent faire quelque chose devant les autres et qu'ils se sentent intégrés dans un groupe* », témoigne la directrice artistique. Mais ce n'est pas facile tous les jours. À la fin de la séance de ce jour, les professionnels les sentent fatigués.

David n'est pas à l'aise sur son texte de *Cyrano de Bergerac*, lorsqu'il retrouve Roxanne, qui lui avoue subtilement son amour. Il redit son texte encore et encore, mais peine à être juste. « *Ça ne va pas rentrer dans ma tête. […] Moi, je n'aime pas. Pourquoi vous m'avez donné ça ? Je ne suis pas romantique moi, je vous dis* », s'agace-t-il. Mais la chorégraphe l'encourage : « *Ce rôle te va bien.* » « *Laisse-toi porter par les émotions. Regarde-là. Il faut que tu sois émerveillé par elle* », tente de l'aider Nathalie Hanrion.

Ces répétitions demandent en effet beaucoup de concentration et de discipline. « *C'est compliqué de gérer le texte et l'imaginaire en même temps. Ils manquent d'endurance et on est exigeants* », justifie-t-elle. Et certains auraient du mal à lâcher prise. « *Je ne les lâche pas, car c'est quand on est fatigué qu'on lâche prise* », poursuit la directrice artistique.

La création d'un spectacle n'est d'ailleurs pas la seule activité à les mettre en difficulté. Pendant ces sept mois, ils ont mené d'autres actions pour les sensibiliser à l'engagement et à la responsabilité civique, comme le nettoyage d'une partie de la forêt, le montage et le démontage d'un manège, ou encore faire le parcours des 25 bosses à Fontainebleau. Ils ont aussi joué un petit spectacle de 5 minutes sur la scène nationale d'Arras dans les Hauts-de-France, le jeudi 28 octobre. Un travail de longue haleine pour ces jeunes non expérimentés, qui vont repartir des souvenirs plein la tête, et bientôt laisser leur place, car une nouvelle Classe départ aura lieu l'année prochaine. ■

SQY

Les collectes de sang du mois de novembre

Comme chaque mois, de nombreuses collectes de sang sont organisées dans les villes de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

La première collecte du mois de novembre aura lieu à Montigny-le-Bretonneux le vendredi 5 novembre, de 14 h 30 à 19 h 30, au théâtre de SQY. À Plaisir, le rendez-vous est donné le vendredi 12 novembre, de 14 h à 19 h, à la maison des familles La Mosaïque. Il faudra attendre le lundi 22 novembre pour qu'une collecte de sang soit organisée à Guyancourt. De 14 h 30 à 19 h 30, il sera possible de faire un don à la maison de quartier Auguste Renoir. Dernière collecte aux Clayes-sous-Bois le mercredi 24 novembre, aux mêmes horaires, aux communs du Château. Sur son site internet, l'Établissement français du sang (EFS) rappelle qu'il faut désormais prendre rendez-vous avant de se rendre sur un lieu de collecte. « *Le passe sanitaire n'est pas nécessaire pour donner son sang,* précise également l'EFS. *Nous accueillons tous les donneurs dans le respect des gestes barrières, dont le port du masque qui reste obligatoire* ».

ÉLANCOURT

Des ateliers pour réparer ses objets du quotidien

L'Annexe de l'Agora organise deux nouveaux ateliers « *Répar'tout* » en novembre et en décembre pour réparer ses objets électroniques, mais aussi les bijoux et vêtements.

Le premier atelier avait été organisé le 20 octobre dernier. L'Annexe de l'Agora d'Élancourt propose désormais deux nouveaux « *ateliers cafés "Répar'tout"* », le prochain, mercredi 17 novembre, puis le mercredi 15 décembre avant les fêtes de fin d'année. « *Rendez-vous de 14 h à 17 h 30 pour venir réparer vos objets électroniques, petite maroquinerie, bijoux, vêtements et objets en tissu…* », annonce ainsi le site internet de la Ville. Réparer ses objets, mais également aider les autres à faire de même, c'est ce que propose la Mairie. « *Les réparateurs et couturières ayant un minimum d'autonomie sont également bienvenus pour partager leur savoir-faire et aider les participants aux ateliers !* » est-il ainsi précisé. Toutes les informations sont à retrouver sur le site internet. Il est également possible d'appeler au 01 30 66 44 00.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Des voiturettes électriques en location à l'Île de loisirs

Sillonner l'Île de loisirs en voiturette électrique, c'est désormais possible grâce à un service de location de ces petits véhicules mis en place depuis un mois. Un service en test jusqu'au 9 novembre.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Cinq voiturettes électriques, s'apparentant à des voiturettes de golf, sont arrivées à l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY). Depuis début octobre, comme l'avait déjà relaté *78actu*, le loueur ABC vélos, installé près du Paradis des enfants et du centre équestre, propose à la location ces voiturettes « *100 % électriques et 100 % françaises* », affirme son gérant Clément Arvin-Bérod, qui a lancé ce service après avoir entamé un partenariat avec l'entreprise LEM (Liberty electric motion). Cette dernière, basée à Galluis, conçoit, vend et loue des véhicules de loisirs et utilitaires électriques et se présente comme le leader français dans ce domaine, disposant d'une flotte de 3 500 véhicules.

« *Le fournisseur, fabricant et créateur, […] est venu chez nous,* raconte Clément Arvin-Bérod. *Il voulait me rencontrer, et ça s'est fait comme ça. Il est venu, il avait une idée en tête, et il a dit "ça serait bien de mettre ces voitures-là pour les JO 2024". Je lui ai dit : "Pourquoi pas", et on a fait un partenariat lui et moi pour proposer un nouveau service sur l'Île de loisirs.* »

Un service où, pour 36 euros la demi-heure et 50 euros l'heure – des tarifs provisoires qui pourraient baisser à l'avenir selon le gérant –, il est possible de faire le tour de l'Île de loisirs. Les voiturettes peuvent chacune accueillir jusqu'à quatre personnes, disposent d'une autonomie d'une heure et demie et sont bridées à 15 km/h. Malgré cette vitesse réduite, le permis de conduire est demandé lors de la location. Il faut également avoir 25 ans minimum pour conduire le véhicule.

Une dizaine de personnes les ont louées pour l'instant

Ces voiturettes viennent compléter la gamme de véhicules proposées par ABC vélos : rosalies, vélos, karts, quads ou encore buggys. « *On pourrait presque dire que c'est une rosalie électrique,* résume Clément Arvin-Bérod. *Ça fait des années qu'on me demande "Vous avez des rosalies électriques ?". Le problème des rosalies électriques, c'est que ça a un coût, et ça, c'est un bon compromis entre ceux qui veulent pédaler […], et les autres qui sont plus en balade tranquille.* »

LA GAZETTE DE SQY

Les voiturettes électriques sont « *un bon compromis entre ceux qui veulent pédaler […], et les autres qui sont plus en balade tranquille* », juge le gérant d'ABC vélos.

Les balades seront encore proposées jusqu'au 9 novembre, date à laquelle le test prendra fin. Ensuite, « *je verrai avec les fabricants* », confie Clément Arvin-Bérod, qui espère surtout « *rééditer ce partenariat [avec le prestataire] l'année prochaine, pour toute la saison* » et ainsi profiter notamment de la période estivale.

Car s'il assure que les gens « *trouvent ça sympa* », le gérant d'ABC vélos reconnaît que l'essai « *n'est pas au bon moment* » en raison de l'arrivée de l'automne et de la fin des beaux jours. « *Je fais un test en fin de saison. Jamais on ne fait ça, mais je n'allais pas attendre avec le monsieur (l'entreprise LEM, Ndlr) vu que c'est un prestataire de haut niveau,* justifie-t-il. *Dans tous les beaux golfs de France, il y a ses voiturettes, tous les Center parcs, c'est lui, […]. Ce n'est pas un petit prestataire.* »

Jusqu'ici, « *une dizaine de personnes* », ont loué ces voiturettes, indique Clément Arvin-Bérod. Mais « *par rapport au nombre de personnes qui sont venues, sur dix personnes, il y a trois personnes qui en prennent, donc le ratio est quand même pas mal* », estime-t-il. Clément Arvin-Bérod a repris en 2013 ABC vélos à son père, et fonctionne de manière saisonnière, lui qui est graphiste de profession et cogérant du magasin de bureautique Hyper buro, à Montigny-le-Bretonneux. « *C'est mon activité secondaire, mais je veux que ça devienne mon activité principale* », déclare-t-il à propos d'ABC vélos. ■

COIGNIÈRES

Un salon sur l'orientation et la formation

Coignières organise pour la première fois un salon consacré à l'orientation et à la formation pour aider les chercheurs d'emploi, étudiants ou encore lycéens. Il aura lieu le jeudi 18 novembre dans les salons Antoine de Saint-Exupéry.

Pour la première fois, la Ville de Coignières organise un salon « *dédié à l'orientation et à la formation* » dans les salons Antoine de Saint-Exupéry le jeudi 18 novembre, annonce dans son édition de novembre 2021 le *SQY Mag*. Il se tiendra de 14 h à 19 h. « *Organisé par le service économique et emploi, en partenariat avec le Pôle emploi de Trappes et la Cité des métiers de SQY, cet événement est ouvert à tous les publics : chercheurs d'emploi, salariés, étudiants, lycéens, collégiens…* », explique le magazine de la communauté d'agglomération. Les centres de formation présents représenteront de nombreux secteurs d'activités. « *N'oubliez pas d'apporter votre CV afin d'identifier la ou les formations qui correspondent à vos prérequis* », ajoute le *SQY Mag*. Il est précisé également : « *Sous réserve de la prorogation de la loi au-delà du 15 novembre, un passe sanitaire pourra être demandé* ».

ÉLANCOURT

Des ateliers pour placer les familles « *dans la boucle du numérique* »

Des premiers ateliers de programmation robotique réunissant parents et enfants se sont déroulés le 16 octobre dernier au sein du Médiapôle. Des sessions auront lieu tous les mois.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Le Lab, situé dans l'ancienne mairie-école d'Élancourt, accueillait le vendredi 16 octobre dernier ses premiers ateliers familles. Dans cet espace de travail collaboratif installé au sein du Médiapôle, un lieu de formation des enseignants aux outils numériques, cinq parents ont pu, avec leurs enfants scolarisés à l'école élémentaire ou en maternelle, effectuer pendant deux heures de la programmation robotique.

« *Il a choisi de ne pas faire roller exceptionnellement aujourd'hui pour être là* »

L'atelier s'est déroulé sous la houlette d'un animateur de la Ville et de deux encadrants du réseau Canopé, émanant de l'Éducation nationale.

LA GAZETTE DE SQY

« *Des Legos motorisés, on n'en avait pas jusqu'à présent. C'est une bonne initiation et ça donne envie d'en avoir* », affirme le père de Clément.

Ces ateliers visaient entre autres à « *mettre les familles dans la boucle* » des outils numériques, et faire en sorte « *qu'elles puissent accompagner leurs enfants* », explique Anne Capiaux (LR), adjointe élancourtoise à l'éducation. « *À Élancourt, on a beaucoup développé le numérique, notamment éducatif, et le fait d'organiser ces ateliers […], ça permet aux parents d'être avec leurs enfants, et de faire une activité robotique avec eux,* poursuit-elle. *On est partis du postulat que, pour que le numérique à l'école soit efficace, il faut […] avoir des enseignants formés et motivés, mais aussi l'adhésion des familles.* »

« *Un atelier parents et un atelier grands-parents* » le 23 novembre

Au menu pour les élèves d'élémentaire, Lego WeDo 2.0. À l'aide d'une application sur tablette, les enfants et leurs parents ont pu créer et programmer des robots pédagogiques. Parmi les familles s'y étant essayé, Pascal et son fils Clément, en CE2 à l'école Sainte-Thérèse. Le jeune garçon confie qu'il aime bien « *les robots et voir comment ils marchent* ».

« *Des Legos motorisés, on n'en avait pas jusqu'à présent. C'est une bonne initiation et ça donne envie d'en avoir* », affirme son père. Maël, lui, est venu avec son oncle. « *J'aime bien la mécanique* », glisse le jeune garçon, qui vit à Élancourt, mais est scolarisé en classe Ulis à Chevreuse. « *Je trouvais ça pas mal de l'initier à la programmation, à la mécanique* », juge son oncle, Guillaume, avant d'ajouter : « *Il avait roller et il a choisi de ne pas faire roller exceptionnellement aujourd'hui pour être là.* »

Dans la salle voisine, Djulan, en maternelle à l'école Les Petits Prés, joue avec un robot Bee bot. « *C'est plus une découverte pour les parents que pour l'enfant* », observe sa mère, Roseline, pourtant enseignante en élémentaire à Maurepas, mais qui « *n'est pas encore formé[e]* » pour tous les outils numériques et notamment celui utilisé par son fils.

La première session d'ateliers semble donc avoir connu un certain succès puisqu'elle affichait complet. « *On a même refusé des gens,* assure Anne Capiaux, qui annonce une fréquence d'un atelier par mois. *Pour le prochain, on aimerait faire un atelier parents et un atelier grands-parents, pour pouvoir faire de l'intergénérationnel.* » Le prochain atelier est prévu le 23 novembre, les inscriptions sont en cours sur le site internet de la commune. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► FARAH SADALLAH

SQY Une nuit de Halloween marquée par les violences urbaines

Le soir de Halloween attise souvent les violences urbaines et les prises à partie de la police. Ce 31 octobre n'a pas fait exception à la règle. De nombreux tirs de feux d'artifice ont visé la police.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le commissariat de Trappes en est la preuve. À deux reprises et en l'espace d'une heure, l'établissement des fonctionnaires a été attaqué à tirs de mortiers.

La nuit du 31 octobre a été agitée dans les communes de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY). Encore une fois, le soir de Halloween n'a pas été de tout repos pour les patrouilles de police. Les violences urbaines qui s'étaient calmées ces derniers temps (voir notre édition du mardi 26 octobre 2021) ont repris de plus belle ce week-end, avec de nombreux tirs de feux d'artifice visant les forces de l'ordre.

Une dizaine de personnes ont lancé des feux d'artifice

Le commissariat de Trappes en est la preuve. À deux reprises et en l'espace d'une heure, l'établissement des fonctionnaires a été attaqué à tirs de mortiers d'artifice. D'abord à 20 h 40, une dizaine de feux d'artifice ont visé le commissariat, puis à 21 h 50, il a à nouveau été pris pour cible. Une patrouille est donc venue sécuriser les lieux, et un jeune de 15 ans a finalement pu être interpellé.

Mais les hostilités avaient commencé plus tôt dans la soirée à Trappes. Dès 19 h 55, des effectifs en patrouille ont fait l'objet de tirs de mortiers d'artifice, sans toutefois être touchés. En riposte, ils ont dispersé le groupe en faisant usage de leur armement collectif. Puis entre 20 h 20 et 20 h 30, les forces de l'ordre ont encore une fois été prises à partie par un groupe d'une dizaine de personnes, rue Jean Zay et rue Jean Macé.

À chaque fois, aucuns dégâts et aucune interpellation n'étaient à déplorer. Les violences urbaines se sont finalement calmées dans la commune après 23 h 25, square Jean Macé. Avant, ils étaient encore une fois une dizaine à vouloir en découdre. Cinq tirs de mortiers d'artifice ont visé la police. Des bouteilles en verre ont même été lâchées des étages pour viser les effectifs.

Mais Trappes n'est pas la seule commune à avoir connu des violences urbaines le soir de Halloween. À Montigny-le-Bretonneux, un groupe d'une dizaine de personnes a lancé des feux d'artifice vers les policiers, sans les atteindre. Ils ont ensuite pris la fuite.

Blessant légèrement trois fonctionnaires

À Plaisir aussi, les forces de l'ordre n'ont pas été épargnées. Alors qu'elles patrouillaient en voiture, elles ont reçu un jet de pierre qui a impacté leur véhicule. Les policiers ont néanmoins pu interpeller un jeune de 16 ans. Enfin, vers 00 h 50, à Élancourt, les effectifs ont à nouveau été la cible de violences. Cette fois-ci, ils ont pu interpeller quatre personnes. Tous mineurs, ils avaient entre 16 et 17 ans.

Mais ces violences avaient déjà repris bien avant le soir de Halloween. Par exemple, le 27 octobre, aux Clayes-sous-Bois, un groupe de personnes a jeté des pierres sur des effectifs en patrouille à bord d'une voiture. La vitre côté passager a été brisée, blessant légèrement trois fonctionnaires qui ont ensuite porté plainte.

Et à Guyancourt le lendemain, à proximité du lycée hôtelier, des tirs de mortiers d'artifice ont été entendus. Les policiers se sont rapprochés pour y mettre fin. Ils se sont alors retrouvés face à un groupe de sept personnes qui les ont pris à partie. Mais la patrouille a réussi à les disperser, sans faire de blessés. ■

Les Clayes-sous-Bois
Une bagarre impliquant une quarantaine de personnes fait six blessés

Un affrontement entre bandes rivales aurait eu lieu le 30 octobre au soir aux Clayes-sous-Bois. Six blessés ont été enregistrés, dont un blessé grave, victime d'un coup de marteau sur la tête.

Une rixe aurait éclaté aux Clayes-sous-Bois entre bandes rivales. Ils étaient une quarantaine à vouloir en découdre le 30 octobre. Armés de barres de fer, ils se sont affrontés et ont fait six blessés, dont un grave, selon *78actu*.

Les policiers ont d'abord été alertés par les dégradations de plusieurs voitures situées dans un quartier de Plaisir. Puis, une heure plus tard, un affrontement a éclaté aux Clayes-sous-Bois. D'où l'hypothèse du règlement de comptes.

Blessée au visage par un coup de barre de fer

Le groupe de quarante personnes a néanmoins été rapidement dispersé. Selon *78actu*, un homme âgé de 45 ans a été arrêté en possession de quatre couteaux. Le Samu a secouru deux personnes, dont un homme gravement blessé à la tête par un coup de marteau et une autre personne blessée au visage par un coup de barre de fer. Entre-temps quatre autres personnes ont été admises aux urgences, portant donc à six le nombre de victimes. ■

Plaisir Après avoir menacé de se jeter du premier étage, il se réfugie sur le toit

Un homme schizophrène, en rupture avec son traitement, a voulu sauter du premier étage de sa chambre le 27 octobre, à Plaisir. Mais en voyant arriver la police, il s'est réfugié sur le toit d'une maison.

Il est atteint de schizophrénie et avait arrêté son traitement. À la vue des ambulanciers, un homme âgé de 32 ans a menacé de sauter du premier étage, après s'être enfermé dans sa chambre à 8 h du matin, le 27 octobre à Plaisir.

À l'arrivée des forces de l'ordre, il est même allé plus loin en sautant de l'étage après avoir dégondé, puis jeté la fenêtre sur l'équipage. Connu des forces de police, selon *78actu*, l'homme s'est ensuite réfugié sur le toit d'une maison, d'une hauteur de trois mètres. Pendant une heure, le Samu et les pompiers ont tenté de le raisonner pour le faire descendre. L'homme a finalement cédé, mais il ne s'est pas laissé faire. Il aurait même été violent envers les équipages qui ont dû faire usage d'un pistolet à impulsion électrique. Une fois maîtrisé, il a été emmené aux urgences psychiatriques. ■

Élancourt
La police met fin à un clip non autorisé

Le 25 octobre à Élancourt, les forces de l'ordre sont intervenues sur le tournage d'un clip non autorisé. Mais à leur arrivée, elles se sont trouvées face à un groupe hostile d'une quinzaine de personnes mécontentes de leur présence. Ces derniers leur ont alors lancé un projectile. Les policiers ont riposté et dispersé le groupe. Ils n'ont procédé à aucune interpellation. ■

Plaisir
Vol de téléphone à coup de tournevis

Depuis la gare de Plaisir-Grignon, les agents de la Suge ont prévenu la police le 26 octobre pour un vol avec violence. Une personne aurait tenté de voler le téléphone portable d'un passant. Pour ce faire, elle lui aurait infligé un coup de tournevis. L'auteur en possession de l'arme a pu être interpellé, mais la victime n'a pas été retrouvée. ■

Plaisir Appel à témoins : Le parcours d'un cycliste gravement blessé, une voiture à identifier

Un appel à témoins a été lancé le 29 octobre pour lever le voile sur un accident grave, impliquant un cycliste de 50 ans retrouvé grièvement blessé à Plaisir. Une Volkswagen Polo ou Golf est d'ailleurs recherchée.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Une collision entre un véhicule et un cycliste est évoquée, selon *78actu*. L'homme touché à la moelle épinière ne s'en remettra peut-être pas et risque de rester paraplégique toute sa vie.

Le 23 octobre à 23 heures, un cycliste a été retrouvé grièvement blessé au 33 ter, rue Alexandre Dumas à Plaisir. Sans information supplémentaire, la police a lancé un appel à témoins quelques jours plus tard, le 29 octobre, pour comprendre les circonstances de cet accident. Un véhicule foncé de la marque Volkswagen – une Golf ou une Polo – était a priori sur place au moment des faits. Les enquêteurs cherchent donc à identifier cette voiture et son propriétaire.

La victime, un homme âgé de 50 ans, typé européen, et mesurant 1,80 m circulait sur un vélo noir électrique avant l'accident. Ainsi, les enquêteurs de la sûreté urbaine de Plaisir cherchent également à retracer le trajet du quinquagénaire, et à établir les circonstances de ses blessures, selon l'appel à témoins.

Mais en attendant, une collision entre un véhicule et un cycliste serait la première hypothèse retenue par la police, selon *78actu*. L'homme a été touché à la moelle épinière et ne s'en remettra peut-être pas. Il risque de rester paraplégique toute sa vie. Il dit d'ailleurs avoir été frôlé par une voiture qui l'aurait déséquilibré et aurait provoqué sa chute. En cas d'information permettant d'aider les recherches, il faut contacter le commissariat de Plaisir au 01 30 07 71 30. ■

Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires

50
ans
d'expertise

2650
collaborateurs

33
sites d'exploitations

9 millions
d'habitants desservis

#ENGAGÉS POUR L'AVENIR DE NOS TERRITOIRES

Nous travaillons jour après jour pour des territoires plus durables. En ville comme en milieu rural, nous gérons la collecte, le tri et la valorisation de l'ensemble de vos déchets. Impliqués dans une démarche RSE forte, nous avons à cœur de garantir un impact environnemental et social positif à l'ensemble de nos collaborateurs, nos partenaires et riverains.

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Tennis de table Un tournoi international handisport à Voisins du 9 au 11 novembre

Le SQY para tt French Open, organisé par le SQY Ping, aura finalement lieu au gymnase des Pyramides et non au Vélodrome national. Il réunira un peu moins de 200 joueurs de tous les continents.

LA GAZETTE DE SQY

Le SQY para tt French open aura lieu du 9 au 11 novembre et réunira 187 joueurs de 27 pays, dont 40 Français. Parmi eux, cinq joueurs du SQY Ping, dont Lucie Hautiere (3e en partant de la gauche).

Le SQY Ping, club de tennis de table regroupant six villes de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), est fortement mobilisé sur le handisport. Parmi ses projets, figurait celui d'organiser un tournoi international handisport. Ce projet se concrétisera du 9 au 11 novembre avec la tenue du SQY para tt French open. Une information officielle depuis plusieurs mois, mais, nouveauté, le tournoi se disputera non pas au Vélodrome national, mais au complexe sportif des Pyramides, à Voisins-le-Bretonneux. Le club avait préféré se montrer prévoyant en raison de l'utilisation du vélodrome comme vaccinodrome, même si ce dernier a quitté l'aire centrale.

Une vingtaine de médaillés paralympiques

« On avait un projet [...] qui était de faire une compétition par an, en commençant par un tournoi qualificatif pour les championnats de France, en 2020, les championnats de France, en 2021, un tournoi international en 2022, et le Tournoi de qualification paralympique (TQP) en 2023-2024, fait quant à lui savoir Joffrey Nizan, directeur technique du SQY Ping, lors d'une conférence de presse de présentation du tournoi, le 22 octobre. *Sauf que le Covid est passé par là. En novembre 2020, la fédération internationale nous a dit "Plus besoin de faire les premières compétitions, on a besoin de votre tournoi [international], vous le faites tout de suite". »*

« Pour nous, c'est une première, mais en même temps, ce n'est pas une première pour tout le monde puisqu'on est deux personnes du club à avoir été sur l'organisation des championnats du monde de 2013 et de la coupe du monde de 2018 en valides », précise-t-il. Et d'ajouter : *« Il n'y a pas de tournoi international en France depuis 2014. […] Il s'était très mal passé, il y a eu une mauvaise image. […] Du coup, on est attendus. »*

Attendus, d'autant qu'il faut gérer l'arrivée de 187 joueurs venus de 27 pays. *« On est le seul tournoi au monde à réunir les cinq continents »*, souligne Joffrey Nizan. Une vingtaine de médaillés paralympiques seront présents au tournoi, dont deux médaillés français. La délégation tricolore comptera au total 40 joueurs, dont cinq du SQY Ping, parmi lesquels Lucie Hautiere, 21 ans. *« J'y vais pour la gagne, mais aussi le plaisir. […] Avec Joffrey, on essaie de gagner des points pour monter dans le classement mondial »*, confie la jeune femme, actuelle 18e mondiale et qui vise les Jeux de Paris 2024.

En attendant, elle sera donc alignée sur le SQY para tt French Open, pour lequel les participants seront répartis par sexe mais aussi suivant 11 classes de handicap. Les cinq premières sont pour les fauteuils, les cinq suivantes pour « les debout », et la 11e pour les handicapés mentaux, indique Joffrey Nizan. Hémiplégique, Lucie Hautiere est par exemple classe 8. *« Elle ne voit pas de l'œil droit et ne sent pas du côté droit »*, évoque le directeur technique.

Au total, 200 à 220 matchs par jour sont prévus. Un copieux programme donc, qui représente *« un an de préparation »* pour le club, selon Joffrey Nizan. Le SQY Ping gère le transport et l'hébergement des délégations. *« On vend une prestation à chaque délégation, avec un package qui comprend la compétition, le transport (à partir de l'arrivée en France, Ndlr), l'hébergement et la restauration »*, détaille le directeur technique.

Ce package représente 50 % du budget d'organisation, le reste étant assumé grâce à des aides de SQY, Voisins (pour la mise à disposition du gymnase), la Région (principal financeur), le Département, des partenaires privés, le Comité départemental handisport, et la Fédération française de tennis de table. Pour un budget global de 480 000 euros. *« C'était une grosse prise de risque,* glisse Joffrey Nizan. *Le budget du club à l'année, c'est 180 000 euros. »*

Entrée gratuite pour les spectateurs

Pour les spectateurs, en revanche, l'entrée sera gratuite, sans réservation. Le gymnase aura la capacité d'accueillir 600 personnes. 24 classes de tout SQY assisteront à l'événement, rencontreront deux joueurs de l'équipe de France, et participeront à des activités autour du handisport. Une quarantaine d'élèves du collège vicinois Hélène Boucher occuperont aussi le rôle de ramasseurs de balle. 65 bénévoles seront mobilisés.

Ce tournoi servira aussi de test car le SQY Ping envisage donc d'organiser d'autres compétitions d'ici les JO de Paris 2024. D'abord, les championnats du monde l'année prochaine (le SQY para tt French open permet de s'y qualifier), pour lesquels *« on va réfléchir à la proposition »* de la fédération internationale, annonce Joffrey Nizan. *« Après, nous, notre objectif, c'est de pouvoir organiser le TQP [en avril 2024] »*, poursuit-il. *En sachant qu'il y a une réelle opportunité car la salle prévue pour 2024, c'est le parc des expos porte de Versailles, et ils savent déjà qu'ils ne l'auront pas pour le TQP, donc ils vont chercher une [autre] salle. Nous, l'objectif, c'est de pouvoir proposer un TQO et un TQP. La fédération internationale aimerait bien que ce soit le même tournoi en même temps pour inclure le handisport dans le monde valide. »* ■

Badminton Un tournoi national à Montigny ce week-end

Sky'bad. C'est le nom du tournoi organisé par le Badminton club Montigny-le-Bretonneux (BCMB) et dont la 13e édition se tient les 6 et 7 novembre au gymnase Pierre de Coubertin, à Montigny. Une compétition d'ampleur nationale pour laquelle 300 joueurs venus de toute la France sont attendus, annonce *L'Ignymontain*. Des matchs en simple, en double et en double mixte sont prévus. Passe sanitaire obligatoire. Détails sur bad-montigny.fr. ■

Basketball Trappes s'impose à Caen

Les Trappistes ont enchaîné un deuxième succès de rang samedi 30 octobre chez Caen Nord basket (62-50), samedi lors de la 6e journée de N3, et sont 3es de leur poule.

Pour l'ESC Trappes Saint-Quentin-en-Yvelines, le week-end de Halloween ne fut pas si cauchemardesque que ça, au contraire. Les basketteurs trappistes l'ont très nettement emporté (62-50), le samedi 30 octobre lors de la 6e journée de Nationale 3 sur le parquet de Caen Nord basket, l'un des trois clubs caennais de la poule, et également un mal classé (9e d'une poule de 12 équipes). Les hommes de Cyril Méjane, eux, sont 3es, et enchaînent ainsi un deuxième succès de rang. Ils n'ont, hormis la déroute chez le leader Levallois (81-58), le 9 octobre, connu que la victoire dans ce début de championnat. Une bonne dynamique à confirmer le 6 novembre à Bayeux, qui les talonne au classement, pour continuer à entretenir le rêve d'une 1re place synonyme de montée en Nationale 2 après laquelle ils courent depuis plusieurs années. ■

Athlétisme Quatre records du club pour les filles de l'EASQY

Plusieurs athlètes de l'Entente athlétique Saint-Quentin-en-Yvelines ont brillé lors du Meeting jeunes en salle de la ligue d'Île-de-France d'athlétisme, le 30 octobre à Eaubonne (Val-d'Oise). Quatre d'entre elles en s'adjugeant la 1re place et le record du club. Océane Gakou sur 50 m, Cali Hoys sur 50 m haies et Ines Besozzi en longueur chez les minimes, et Lina Hoys en poids cadettes. ■

E.Leclerc

DU 2 AU
13 NOVEMBRE 2021

VOS SUPER POUVOIRS ! D'ACHAT

NOTRE SÉLECTION PARMI LES MEILLEURES OFFRES

À SAISIR IMMÉDIATEMENT

TISSAIA Basics

GILET SANS MANCHES, CARDIGAN OU PULL POLAIRE RECYCLÉE

100 % Polyester recyclé. Femme : du 34/36 au 50/52. Cardigan homme : de M au XXXL. Différents coloris disponibles selon les tailles.

POLYESTER RECYCLÉ

6,95 €

-40 % DE RÉDUCTION

19,50 €

LEGO Harry Potter

CALENDRIER DE L'AVENT LEGO * Dès 7 ans.

~~9,90 €~~

5,94 € L'UNITÉ

TISSAIA

DRAP HOUSSE 90 X 190 (1) *

Différentes tailles disponibles à des prix différents. Existe aussi en taie d'oreiller, traversin et drap plat à des dimensions et à des prix différents.

100 % COTON BIO**

*** OFFRES DISPONIBLES EN MAGASIN ET EN DRIVE**

GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 991 RCS Créteil.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

(1) Seuls les coloris blanc, marine, gris, taupe sont disponibles en drive. **Coton issu de l'agriculture biologique. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offres interdites à la revente. Pour connaître la liste des magasins et Drive participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc 18 N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ. Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Montigny-le-Bretonneux
Pour le lieu culturel La Bulle, une calme réouverture au Pavé du Canal

Après la fin de son bail à l'espace Saint-Quentin puis la crise sanitaire, le lieu géré par Anim'assos a déménagé dans la librairie ignymontaine. Mais le public ne s'est pour l'instant pas pressé.

Les habitués de la librairie Le Pavé du Canal, à Montigny-le-Bretonneux, l'auront sans doute remarqué. La Bulle, lieu culturel non marchand, a pris depuis un mois ses quartiers à l'étage de la librairie. Une reprise d'activité après un an et demi de silence dû à la crise sanitaire et à la fin de la convention qui lui avait permis de s'installer gratuitement dans un local de l'Espace Saint-Quentin d'octobre 2018 à mars 2020.

« *Notre convention s'était renouvelée tous les trois mois, s'arrêtait en mars 2020, et, comme de toute façon il y a eu le confinement, avec fermeture du centre commercial, des boutiques, etc, on n'a pas fait de demande de renouvellement de convention* », relate Françoise Desaldeleer, présidente d'Anim'Assos, structure regroupant actuellement 25 associations, des habitants et deux entreprises et qui porte ce projet de La Bulle.

Expositions, rencontres, concerts, ateliers participatifs...

Anim'Assos a alors pu compter sur Laurent Garin, gérant du Pavé du Canal, entreprise ayant adhéré à la structure. « *[Il] nous a proposés d'installer les activités de La Bulle à l'étage, car il était justement en train de reconcevoir tout l'espace intérieur de la librairie, notamment tout le rayon papeterie,* évoque Françoise Desaldeleer. *Il voulait fermer le rayon papeterie pour des raisons commerciales, et en faire quelque chose de différent.* » Mais la crise sanitaire a retardé les choses. « *On a emménagé en août de l'année précédente, mais, à cause des divers confinements, ça n'a pas ouvert au public* », précise la présidente d'Anim'Assos.

Ce n'est donc que depuis le 25 septembre que dans un espace de 50 à 70 m² au premier étage, mis à disposition gratuitement, se déroulent expositions, rencontres, concerts, ateliers participatifs, ou encore conversations thématiques. Même si, pour le moment, ces rendez-vous ont attiré assez peu de monde, concède Françoise Desaldeleer. « *Les concerts oui, mais les ateliers pas énormément* », regrette-t-elle, avançant le facteur Covid parmi les possibles explications : « *On a vraiment l'impression […] que les gens ont du mal à ressortir. […] Je pense […] que sur deux ans (un an et demi de pandémie, Ndlr), les gens ont aussi rempli leurs emplois du temps avec d'autres activités, et que les habitudes ont changé, et qu'il y a peut-être moins d'ouverture vers les activités collectives, publiques, et plus d'activités familiales.* »

LA GAZETTE DE SQY

La Bulle a rouvert le 25 septembre, mais pour le moment, les rendez-vous y étant organisés attirent assez peu de monde. « *Les concerts oui, mais les ateliers pas énormément* », concède Françoise Desaldeleer.

Pour Anim'Assos, il faut donc s'adapter à ces changements, mais aussi à son nouveau lieu d'implantation, en se réinventant, insiste Françoise Desaldeleer. « *C'est un autre fonctionnement que celui que nous avions dans l'espace commercial vacant de l'Espace Saint-Quentin,* souligne-t-elle. *Là, nous sommes soumis aux contraintes horaires des libraires, et au fait que nous sommes dans un lieu dans lequel d'autres personnes travaillent. Donc on ne peut pas faire de concerts, hors concerts acoustiques, on ne peut pas faire d'activités bruyantes, d'activités avec des va-et-vient… Nous nous efforçons d'être très respectueux du travail des libraires. Donc […] on a proposé une programmation à tous ceux qui nous suivent, artistes et autres, dans ces limites-là.* »

Le deuxième samedi de chaque mois, néanmoins, « *le gérant, nous ouvre la librairie en soirée, au rez-de-chaussée* » pour y organiser des concerts, ajoute la présidente d'Anim'Assos. Le prochain aura donc lieu le 13 novembre, à l'occasion d'une « *soirée danse en ligne country* », annonce-t-elle. L'un des temps forts des semaines et mois à venir, marqués entre autres par l'exposition de Nad, artiste plasticienne, à partir du 13 novembre, suivie par celle de Titouan Lamazou, à partir du 6 décembre, puis François Bellefontaine. Des ateliers créatifs sont aussi prévus – comme celui de Geneviève Colombier, La Ruche d'art, le 20 novembre à 14 h –, ou encore des rencontres avec des écrivains. Sans oublier une pièce de théâtre intitulée *Es-tu si pressé ?*, le 29 janvier à 16 h 30. Les activités sont gratuites – mais certaines sont avec une participation aux frais – et, ayant lieu dans une librairie, ne sont pas soumises au passe sanitaire.

« Réinventer un fonctionnement »

La programmation diffère donc de celle qui était mise en place à l'Espace Saint-Quentin. « *Là-bas, [il y avait des] expos, des ateliers participatifs, toute la journée,* rappelle Françoise Desaldeler. *On était beaucoup sur la musique, le théâtre, la danse, les ateliers collaboratifs* ». Elle voit d'ailleurs comme « *super intéressant[s]* », les 18 mois passés au centre commercial, et notamment le fait de « *faire venir aux activités culturelles un public qui n'était pas venu du tout pour ça* ». « *Ici, il faut réinventer un fonctionnement* », affirme-t-elle. Et continuer à travailler sur les autres projets d'Anim'Assos, notamment le festival Pulsations, reporté à 2023, et la création d'un tiers-lieu culturel, artistique, solidaire et collaboratif, pour lequel un atelier de coconstruction doit avoir lieu le 22 novembre à 20 h 30 à La Bulle. ■

Guyancourt
Une soirée électro 100 % féminine à La Batterie

La Batterie, à Guyancourt, accueille le 10 novembre à 20 h 30 une soirée électro mettant deux jeunes femmes DJ à l'honneur. La première, Sama Abdulhadi, est la première DJ palestinienne, mais aussi et « *surtout une formidable musicienne, porte-drapeau de la résistance par la culture et incroyable créatrice d'univers sonores à la fois hypnotiques et dansants* », indique La Batterie.

La seconde, Glitter, est originaire du Maroc et s'est produite dans les meilleurs clubs français et étrangers, ainsi que sur des festivals majeurs comme les Eurockéennes. Elle diffuse « *une techno puissante et aérienne, boostée aux rythmiques Gqom et subtilement épicée de ses influences orientales* », selon la Batterie. Entrée gratuite, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Montigny-le-Bretonneux
Art Manet revient ce week-end

Après une édition 2020 annulée en raison de la pandémie, ce marché d'art caritatif se tiendra bien cette année, les 6 et 7 novembre à la ferme du Manet.

Annulé l'année dernière en raison de la crise sanitaire, *Art Manet* fait son retour les samedi 6 et dimanche 7 novembre. Une 18e édition qui se tiendra comme à l'accoutumée à la ferme du Manet.

Une quarantaine d'artistes seront présents

Organisé depuis près de 20 ans par le Lions club Montigny les trois villages, ce marché international d'art est une manifestation caritative. L'intégralité des bénéfices de la manifestation est destinée aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, aux personnes handicapées et à la lutte contre la maltraitance. Les deux dernières éditions avaient permis de récolter 10 000 euros. Cette année, une quarantaine d'artistes peintres, sculpteurs ou photographes sont attendus. « *Une participation plus importante que d'habitude de photographes est prévue grâce à la présence du club de photographie du Chesnay* », avance le journal *L'Ignymontain*.

L'entrée est libre et une tombola permettra de gagner une des œuvres présentées. « *Les visiteurs seront sollicités pour décerner le prix du public,* ajoute *L'Ignymontain*. *Un chèque sera remis à l'Équinoxe, lieu d'accueil et d'accompagnement de personnes en difficulté, installé avenue Nicolas About à Montigny, lors du vernissage qui aura lieu le samedi 6 novembre à 12 h.* » Passe sanitaire obligatoire. ■

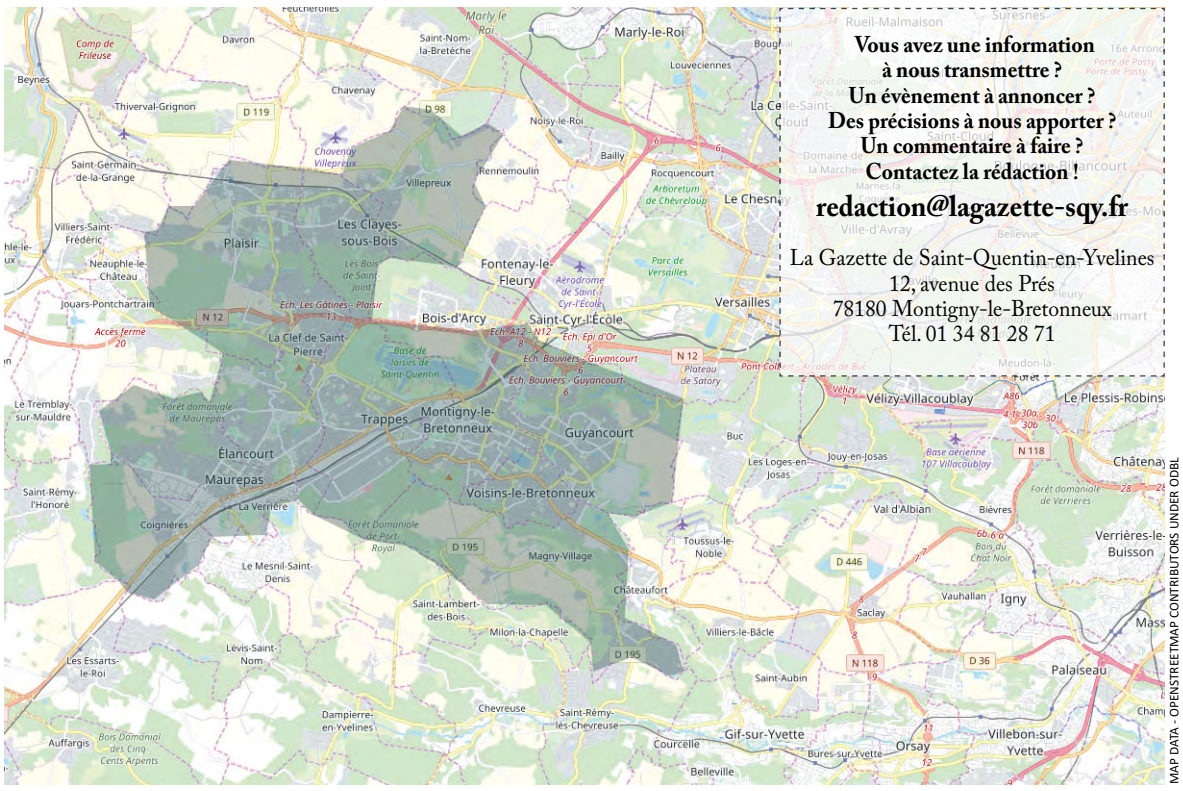
Voisins-le-Bretonneux
Exposition et spectacle de magie à l'espace Decauville

La compagnie de magie Les 78 tours se produit le 6 novembre à partir de 20 h 30 à l'espace Decauville, à Voisins-le-Bretonneux, dans un spectacle intitulé *Les Sens magiques*. Les tarifs des places vont de 6 à 10 euros, réservations sur les78tours.com.

C'est aussi le 6 novembre que s'ouvre, toujours à l'espace Decauville, l'exposition *Les Passagères*, à l'affiche jusqu'au 14 novembre et présentant les œuvres de la sculptrice Françoise Pierson, de la peintre Micheline Brice et de la peintre et graveuse Catherine Lenoir. Entée libre sur présentation du passe sanitaire, ouverture du lundi au vendredi de 15 h à 18 h 30 et les week-ends de 14 h 30 à 19 h, réservations au 01 30 44 29 28. ■

Montigny-le-Bretonneux
L'artiste Louisa Marajo expose sa *Tempête sacrée* au conservatoire

Du 10 au 30 novembre le conservatoire des arts de Montigny-le-Bretonneux accueille sa deuxième exposition de la saison. Elle s'intitule *Tempête sacrée*, du nom d'une peinture en mouvement de l'artiste Louisa Marajo. Cette peinture « *se déplace sur différents médias : photographies mises en scènes, palettes de chantier devenant sculptures, poésie dessinée évoquant cette "migration continue de l'existence" que l'artiste veut partager* », peut-on lire sur *L'Ignymontain* de novembre 2021. Vernissage le 10 novembre à 18 h 30. ■



Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

MAP DATA - OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS UNDER ODBL

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédactrice en chef :
Alix Daguet
alix.daguet@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Farah Sadallah
farah.sadallah@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 11-2021 - Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

5	8	2				9		7
		1				4	2	
		6	2	7	9		1	
4	1	8		2				
								3
2		3	9	8			4	1
						1		
1	6	7	5	3			9	
			7		1		6	

SUDOKU : niveau difficile

		9		5		4		
	5					9		7
	4	3	9	8		2		
1				4	3	7	2	
		5					3	
			7		5	1		
5			6	7				
		7	3			5	6	
	3					8		

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°148 du 26 octobre 2021 :

8	4	1	3	7	6	5	2	9
5	9	2	1	8	4	6	7	3
3	7	6	9	5	2	8	1	4
7	6	9	5	3	1	4	8	2
2	1	5	6	4	8	9	3	7
4	8	3	7	2	9	1	6	5
9	5	7	8	1	3	2	4	6
6	2	8	4	9	7	3	5	1
1	3	4	2	6	5	7	9	8

7	6	8	3	4	5	9	1	2
2	9	1	6	8	7	4	5	3
5	3	4	9	1	2	6	7	8
6	2	5	4	7	3	1	8	9
1	4	9	2	6	8	5	3	7
8	7	3	5	9	1	2	4	6
3	8	6	1	5	9	7	2	4
4	1	7	8	2	6	3	9	5
9	5	2	7	3	4	8	6	1

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

SQY

Vous êtes **entrepreneur, commerçant, artisan,** vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

2021-2022

Pass+

hauts-de-seine • yvelines

Sport et culture : une carte pour tes loisirs !

De l'entrée en 6e à la majorité,
le Département accompagne les jeunes :

> Aides financières jusqu'à 80 euros et 100 euros pour les boursiers
> Bons plans

Inscrivez-vous !

Yvelines • Hauts-de-Seine

www.passplus.fr
www.78-92.fr

Département des Hauts-de-Seine - Pôle communication - Mai 2021 - NL